

Le Samedi

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
es annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE &
NEVILLE, No. 69 Rue St-Jacques, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 14 DECEMBRE 1889.

CHASSE-SPLEEN

Le hasard est la réserve de Dieu.

Celui qui s'écoute parler écoute toujours un
sot.

Les amis ?... une famille dont on a choisi les
membres.

Une femme qui a beaucoup d'esprit a rarement
assez de cœur.

Dans ce monde, il faut être un peu trop bon
pour l'être assez.

On peut manquer le train sans perdre sa répu-
tation de chasseur.

Le travail est un bon riche qui donne toujours
à qui lui demande.

Peu de chose nous console, parce que peu de
chose nous afflige.

Il vaut mieux être le trésor d'un vieux que
l'esclave d'un jeune.

Mettons de la justesse dans nos pensées, et de
la justice dans nos actions.

La politesse est la seule de nos qualités qui
ne nous fasse pas d'ennemis.

Il y a des gens qui ne parlent jamais d'eux,
mais c'est pour y penser toujours.

Quand on compte sur les souliers d'un mort,
on court le grand risque d'aller pieds nus.

Quand mon ami est malheureux, je vais le
trouver : quand il est heureux, je l'attends.

Un homme disait : " Il n'y a pas d'endroit, où
il se passe plus de chose que dans le monde."

A qui nous trouve beaucoup de mérite, il est
difficile de ne pas reconnaître un peu de goût.

Le comble de l'art du professeur : Battre sa
femme jusqu'à ce qu'elle... en saigne (enseigne).

C'est une pauvre galanterie que d'apporter une
pantoufle à une dame qui a une dent déchaussée.

Il serait à souhaiter que chacun fit lui-même
son épitaphe de bonne heure, qu'il la fit la plus
flatteuse possible, et qu'il employât toute sa vie
à la mériter.

Les grands génies sont des bienfaits de la Pro-
vidence : comme les astres, ils luisent pour l'uni-
vers.

Les poètes ont donné au temps deux ailes :
une pour emporter nos joies, l'autre pour essuyer
nos larmes.

Il ne faut jamais placer un homme entre la
honte et le devoir et le forcer, pour éviter l'une,
à trahir l'autre.

Il y a trois sortes d'ignorance : ne rien savoir :
savoir mal ce qu'on sait, et savoir autre chose
que ce qu'on doit savoir.

Ci-git Célima Z... décédée à l'âge de 98 ans et
11 jours.

Et rose, elle a vécu ce que vivent les roses, l'es-
pace d'un matin.

Il ne faut jamais épouser :
1o Une femme laide, parce que c'est toujours
trop désagréable pour soi ;
2o Et encore moins une jolie femme, parce
que c'est parfois trop agréable... pour les autres.

PAUVRE IGNORANT

Monsieur Sans Goût (dans un restaurant).—
Garçon, je n'aime pas ce thé. Il a trop le goût
du foin.

Garçon (furieux).—Je ne sais pas, Monsieur,
s'il goute le foin ou non, je ne suis pas un âne,
moi !

SURE PRECAUTION

Un assassin vient de tuer un boutiquier et sa
femme ; il sort du magasin, ferme soigneusement
les portes et les volets, puis colle sur la devan-
ture l'indication classique :

Fermé : Pour cause de décès (!)

UNE MOLLE AISANCE

—Mais dites donc mon bon, vous gaspiller
votre argent d'une manière effrayante !

—Oh ! Je suis jeune encore, j'ai le temps de
mûrir !

—Oui, comme le font les poires... sur la
paille.

EXPLICATION RAISONNABLE

X..., un viveur connu, pourrait ajouter un
chapitre à " l'Art de ne pas payer ses dettes."

Dernièrement, il traitait quelques amis dans
un cabaret à la mode.

La fête terminée, il demande l'addition, la re-
garde négligemment et la solde rubis sur l'ongle.
Stupéfaction de l'assistance.

—Que voulez-vous, mes amis, murmure X...,
doucement... il n'y a que le premier repas qui
coûte !

IL FAUT TOUJOURS ETRE POLI

Dans un wagon au grand complet sept voya-
geurs ont le cigare à la bouche.

Le huitième, avec le ton de la plus exquise
politesse :

—Cela ne vous gêne pas, messieurs, que je ne
fume point ?

DÉCOUVERTE IMPORTANTE

Champoireau vient d'assister à une catastro-
phe de chemin de fer.

Il est très impressionné et va trouver le chef
de gare.

—Monsieur, lui dit-il, il est aujourd'hui avéré
que c'est toujours le premier wagon d'un train
qui est écrasé. Alors, pourquoi ne pas le suppri-
mer ?

TROIS SONNETS

I

LE CHOCOLAT
Brun et vêtu de canette,
Ce gentilhomme suborneur
Sous Ferdinand vint en Castille
Avec le galion d'honneur.

Aux alcôves des Incisilles,
Il prend des airs de rédempteur,
Et si l'amour lui dit : Docteur !
Son grand œil noir de plaisir brille.

Au moment du premier réveil,
Lorsque le bout d'un doigt vermeil
Cherche la tasse de vieux Sèvres,

À l'amoureuse le galant
Donne vite un baiser brûlant
Qui laisse du brun sur ses lèvres.

II

LE CAFÉ

Carillonneur de la pensée,
Nègre aux yeux d'or, puissants et doux,
De ma cervelle embarrassée
Fais déloger tous les hiboux.

Chanterai-je ton odysée ?
Depuis longtemps les marabouts
Sous les palmiers et les bambous
Aux Africains l'ont retracée.

Parlons plutôt de tes succès
Après des estomacs français.
Avec Racine pèle-mêle,

Seigné te mit dans un sac ;
Mais Voltaire ta vengé d'elle,
Et tu fus un dieu pour Balzac.

III

LE THÉ

Magnétiseur aux mains brûlantes,
Envoyé de l'Empire vert,
Qui rends les âmes nonchalantes
Aux recourts du Paris d'hiver.

Soutiens les forces chancelantes
De ces mondains qui, privés d'air,
Chaque nuit, victimes galantes,
S'étouffent en quelque concert.

Frère du spleen, Londres t'adore,
New York te chérit plus encore,
Moscou te sucre avec ferveur.

Mais, chez nous, malgré ta magie,
Si tu séduis un vrai buveur,
Ce n'est qu'aux lendemains d'orgie.

VALÉRY.

LE VRAI ARTISTE

Un visiteur.—Voici un portrait magnifique en
vérité, mais m'est avis que vous avez porté plus
de soins pour les mains que pour la figure.

L'artiste.—Oui c'est vrai, mais vous savez, ce
sont les mains qui payent,

LE CHIEN ET LE CHIAT

Pataud jouait avec Raton.
Mais sans gronder, sans mordre, en frère.
Les chiens sont bonnes gens ; mais les chats, nous dit-on,
Sont justement tout le contraire.

Aussi, bien qu'il jurât toujours
Avoir fait patte de velours,
Raton, et ce n'est pas une histoire apocryphe,
Dans la peau d'un ami, comme fait maint plaisant,

Enfonçait, tout en s'amusant
Tantôt la dent, tantôt la grille.
Pareil jeu dut cesser bientôt.

— Eh quoi, Pataud, tu fais la mine ?
Ne sais-tu pas qu'il est d'un sot
De se fâcher quand on badine ?
Ne suis-je pas ton bon ami ?

Prends un nom qui convienne à ton humeur maligne :
Raton, ne sois rien à demi :
J'aime mieux un franc ennemi
Qu'un bon ami qui vous égratigne.